

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 2 novembre 1921, à Pully.

Présidence de M. Maurice Barbey, président.

La séance est ouverte à 15 h. 15 par un discours de M. M. Barbey. Il salue la présence des autorités de Pully, notamment celle de M. le syndic Marius Milliquet. Les candidats dont les noms suivent sont admis à l'unanimité.

MM. Léon Blanchod, juge d'instruction, Lausanne ;
Louis Deluz, colonel, Lausanne ;
Henri Verrey, architecte, Lausanne ;
Charles Mayor, professeur, Lausanne ;
Louis Richard, notaire, Orbe ;
Ernest Cornaz, instituteur, Valeyres-sous-Rances ;
Bernard Barbey, étudiant, Montcherand s/Orbe ;
Alfred Hoch, architecte, Montreux.

Puis M. V.-H. Bourgeois présente la communication sur le sujet suivant : *La voie romaine de Covatannaz*.

C'est une description de la voie romaine conduisant d'Yverdon à Sainte-Croix. M. V.-H. Bourgeois, qui connaît à merveille la contrée, ressuscite devant ses auditeurs le passé romain. L'on croirait voir passer devant ses yeux les chariots qui grimpent les marches de la pente rude, il semble que l'on assiste au croisement des véhicules aux endroits ménagés à cet effet. Aussi bien, trois séries de ces marches sont-elles encore visibles aujourd'hui. M. V.-H. Bourgeois fixe, d'après des arguments indiscutables, à l'an 213, la réfection de cette voie si importante. Il discute également la situation réelle du bourg d'Abiolica, que les historiens ont jusqu'à présent identifié avec Pontarlier. M. Bourgeois n'admet pas cette iden-

de Lausanne, administrateur avisé de compagnies de navigation de notre lac, mais surtout un officier zélé qui parvint au grade de colonel. Il joua un rôle marquant dans l'affaire des Polonais de 1834. Ces détails, accompagnés de la lecture de lettres, inventaires et autres documents de famille, ont été donnés par un descendant du réfugié David-Benoît Gély, M. Pierre Kohler ; l'auteur a émaillé son instructive causerie de nombreux traits qui ont fait revivre la physionomie d'un siècle, dans la variété des mentalités et des usages. Les seules suggestions qu'il a soumises aux historiens présents auraient de quoi donner lieu à autant de travaux dont on souhaite l'entreprise pour une plus complète intelligence des influences exercées par les Huguenots réfugiés chez nous.

M. G.-Ant. Bridel a exprimé aux deux orateurs les vifs remerciements des auditeurs. Après quoi ceux-ci ont défilé devant une table où la vaisselle plate la plus étincelante, échantillon du travail élégant et sobre des frères Gély faisait, depuis une heure, loucher les auditeurs. M. Gruaz avait, de son côté, apporté les bracelets et le fer de lance de Beaulieu ainsi que divers débris de poterie.

Nous espérons pouvoir publier prochainement le travail de M. Kohler.

ERRATA

Le compte rendu de la séance de Lucens, de la *Société d'histoire de la Suisse romande*, paru dans notre numéro de novembre renferme deux inexactitudes.

La première concerne la bibliothèque de cette société qui renferme non pas 2000 mais plus de 5000 volumes.

La seconde est relative à la communication de M. l'abbé Ducrest et à l'armée bernoise à la solde de la Savoie. Cette armée, forte de 2500 hommes et 400 chevaux, n'assiégea pas Fribourg, mais campa près de Morat du 2 au 18 janvier 1448, et c'est pendant ce temps que la dépense totale s'éleva à 2073 florins de Savoie que M. l'abbé Ducrest évalue à 60,000 fr.

— Dans la note 2, au bas de la page 340, il faut lire, à propos de la Chambre administrative : Elle se composait de B. Jaïn, de Morges, Henri Monod, Isaac-Louis Auberjonois, d'Yverdon, J.-L. Ausset et Jean-Pierre-Elie Bergier.